

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 45.

Publié le 1^{er} Juin 1939.

COLEOPTERA

XV. SCYDMAENIDAE

PAR

J. LHOSTE

Les matériaux de la présente étude proviennent, pour la plus grande partie, des récoltes faites par le professeur JEANNEL durant la Mission de l'Omo 1932-33. A ces matériaux, déjà importants, j'ai ajouté des espèces données par M. CLERMONT et celles communiquées par les Musées de Londres et de Hambourg. Enfin, j'ai recherché tous les représentants du genre *Scydmaenus* récoltés incidemment par divers explorateurs. C'est ainsi que j'ai pu donner une idée assez précise de ce genre en ce qui concerne son peuplement africain.

Subgen. **SCYDMAENUS** Müll. et Kunze.

BIOLOGIE. — D'après les renseignements rapportés par le professeur JEANNEL (Mission de l'Omo, liste des stations), les *Scydmaenus* vivent dans un milieu humide, de préférence sur le bord des torrents ou des rivières. C'est ainsi que les captures furent très abondantes près des chutes de la rivière Thika (Kikuyu), auprès du ruisseau Koitobbos sur les pentes de la zone des cultures du mont Elgon et sur les bords du Suam, rivière descendant vers le Lac Rodolphe. Il est à remarquer, d'autre part, que les *Scydmaenus* montent assez haut sur les flancs des montagnes de l'Afrique orientale. En effet, les altitudes où ils semblent se plaire le mieux sont comprises entre 1.700 et 3.500 mètres. Certaines espèces, fortement ailées, peuvent quitter le milieu humide pour prendre leur vol quand la fraîcheur

des nuits tombe sur la terre. C'est pourquoi l'on peut capturer quelques individus en chassant à la lumière.

CARACTÉRISTIQUES DU GENRE *Scydmaenus* s. str. — Le genre *Scydmaenus* est un des plus homogènes de la famille des *Scydmaenidae* et certainement un des plus nombreux. La taille des espèces est réduite, ne dépassant pas 5 mm. alors que les plus petites en ont un demi de long.

Ce genre se différencie des *Eustemmus*, genre voisin, par deux caractères principaux :

a) chez les *Scydmaenus*, la base du pronotum est creusée de quatre fovéoles à peu près semblables, tandis que la base du pronotum des *Eustemmus* est lisse;

b) les *Scydmaenus* sont tous ailés alors que la plupart des *Eustemmus* sont aptères en Afrique Mineure, ailés dans le reste de l'Ancien Monde.

Les principaux caractères spécifiques portent sur la pubescence et la punctuation du pronotum, du métasternum ou des élytres. Rarement de bons caractères sexuels secondaires jettent une lueur dans la détermination des espèces. S'ils existent, ce qui arrive dans la proportion de 20 % du nombre des espèces, ils affectent les pattes (trochanter, fémur, tibia) ou les antennes, la tête ou le métasternum. C'est ainsi que le *Scydmaenus tibialis* se différencie des autres espèces par un éperon qui orne les tibias postérieurs des mâles. Le *Scydmaenus regalis* possède des trochanters épincux, mais chez les *Scydmaenus antennalis* ou *antennatus*, ce sont les antennes qui portent les caractères les plus importants.

Ces caractères sexuels secondaires ne peuvent servir en aucun cas pour l'établissement de la phylogénie du genre. Dans ce but, seule, l'étude de l'organe copulateur mâle nous fournira des données suffisamment précises et rationnelles.

ORGANE COPULATEUR MÂLE. — La difficulté de l'étude de l'organe copulateur mâle des *Scydmaenidae* réside dans l'interprétation des pièces fondamentales de cet organe. C'est en considérant un grand nombre d'organes de différents genres que j'ai pu tenter de reconnaître les parties essentielles, après les profondes modifications qu'elles ont subies.

L'organe copulateur le plus primitif de la famille peut être représenté par celui d'un *Cladoconnus* (fig. 2). On reconnaît le pénis terminé par la pointe péniale *Pn*, ici lancéolée; les paramères *P*, terminés par les soies *S*. L'orifice du canal éjaculateur *Oe* se trouve au milieu d'un collier formé par la réunion des paramères. Cet orifice est toujours dorsal. A l'intérieur du pénis, on aperçoit, par transparence, le sac interne et une sorte de branche chitinisée qui est un appendice du sac interne *As*. Les caractéristiques de cet appareil sont les paramères indépendants du pénis et les soies insérées à leur extrémité. Ce sont, en effet, ces deux caractères qui doivent attirer notre attention.

Dans la série évolutive des organes copulateurs des *Scydmaenidae*, vient se ranger, après les *Cladoconnus*, celui des *Chevrolatia*. Nous retrouvons sans peine toutes les parties dont nous avons parlé et que montre la figure 1, mais avec une différence : les paramères sont soudés au pénis et l'implantation des soies est latérale.

En s'appuyant sur l'observation de cet organe, nous n'aurons que peu

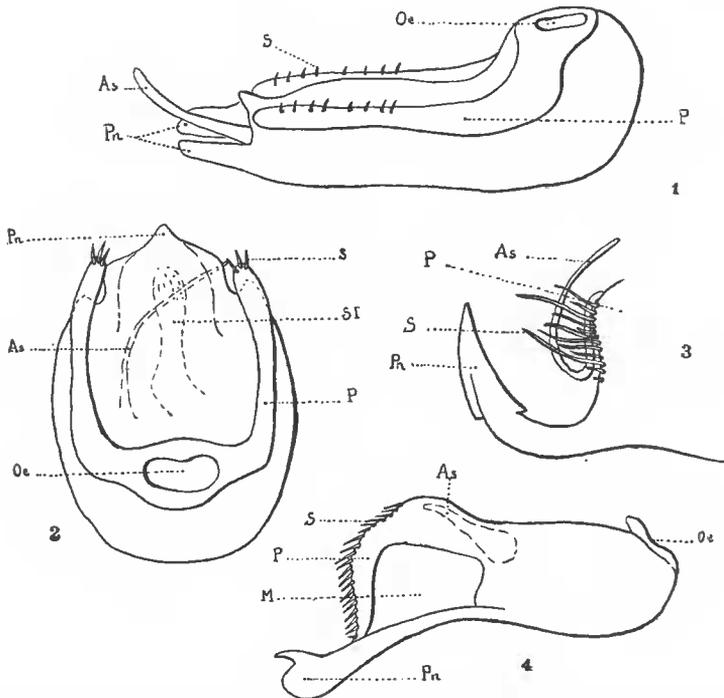


Fig. 1. Organe copulateur mâle de *Chevrolatia insignis* Jacq. du Val. — Fig. 2. Id. de *Cladoconnus*. — Fig. 3. Id. de *Scydmaenus spathifer* Reitt. — Fig. 4. Id. de *S. pilosipennis*, n. sp.; *Pn* pointe péniale; *As* appendice du sac interne; *P* paramères; *S* soies; *Oe* orifice du canal éjaculateur; *M* membrane peu chitinisée.

de difficulté à déterminer les parties composant l'organe génital d'un *Scydmaenus* s. str. lignée *Dollmani* (fig. 4). Dans ce cas, les paramères *P* affectent une forme bien spéciale, mais sont bordés d'une rangée de soies comme l'est l'organe d'un *Chevrolatia*. Le pénis est trilobé et parfois, en plus, armé de saillies. Pénis et paramères sont réunis par une membrane chitinisée de peu d'épaisseur. Cette membrane devient, chez certaines espèces, très forte et rend la différenciation des deux parties essentielles, pénis et paramères, totalement impossible.

Il est utile de mentionner la lignée du « *Scydmaenus spathifer* », car nous y observons une modification dans l'orientation de la pointe péniale.

Tandis que dans la lignée « *Scydmaenus Dollmani* », la pointe péniale est dirigée vers le bas, dans la lignée « *Scydmaenus spathifer* », elle est dirigée vers le haut, c'est-à-dire vers les élytres (fig. 3). Ce changement de sens nous amène progressivement à l'organe de la lignée « *tarsatus* s. str. » (fig. 5). D'après l'évolution des pièces essentielles, évolution que nous venons d'enregistrer sur un bien petit nombre d'organes, nous pouvons admettre que la fusion des paramères et du pénis est parfaite; nous n'en retrouvons pas moins les vestiges de toutes les parties que nous avons vues dans l'organe génital mâle d'un *Cladoconus*.

Tout d'abord, remarquons que les soies sont alignées exactement à la même place que chez les *Scydmaenus* de la lignée « *Dollmani* », nous devons donc

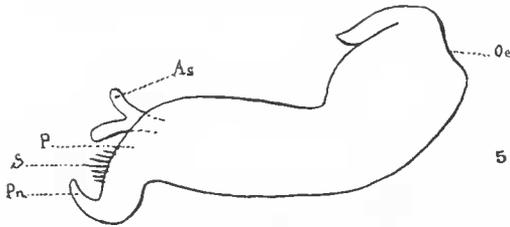


Fig. 5. Organe génital de *Scydmaenus hirtus*, n. sp. (lettres ayant même signification que précédemment).

nous trouver en présence de ce qui reste du bord interne des paramères. La pointe péniale ne peut être que la partie crochue qui termine l'organe. Le sac interne, peu visible en général, existe ainsi que son appendice, qui est souvent très grand, parfois fourchu comme chez le « *Scydmaenus hirtus* ». J'emploierai donc dans les des-

criptions futures la nomenclature ci-dessus et que précise la figure 5.

L'appareil copulateur sera la base sur laquelle nous établirons la phylogénie du groupe *Scydmaenus* s. str. En considérant la structure générale des organes génitaux de ce sous-genre, je suis arrivé à le diviser en cinq lignées particulièrement homogènes. En plus, je dois ajouter trois types, isolés pour le moment, mais sans crainte de se tromper, on peut y voir le départ d'autres lignées qui se compléteront au fur et à mesure que les espèces inconnues seront capturées et étudiées. Ces trois types sont : le « *Scydmaenus tibialis* » n. sp. (fig. 20) qui pourrait se placer à côté de la lignée « *spathifer* »; le « *Scydmaenus elongatus* » à organe tronqué postérieurement (fig. 32) et le « *Scydmaenus Eichelbaumi* » dont l'organe est très particulier et justifiera peut-être la création d'un sous-genre nouveau (fig. 44).

LES LIGNÉES. — Si nous commençons par ordre d'importance, nous aurons en premier :

La lignée du « *Scydmaenus tarsatus* » Müller et Kunze. Elle comprend tous les *Scydmaenus* s. str. dont l'organe génital mâle est bisinué. Sept espèces de cette lignée sont connues d'Afrique, mais leur nombre est certainement beaucoup plus considérable.

Six espèces composent la lignée du « *Scydmaenus duricollis* ». L'organe génital mâle de ces espèces est géciculé sans, toutefois, être très différent de celui de la lignée précédente.

La lignée du « *Seydmaenus Dollmani* » groupe cinq espèces. Tout à côté d'elle vient la lignée du « *Seydmaenus spathifer* ». Trois espèces la représentent. Enfin, vient la lignée du « *Seydmaenus antennatus* », composée de deux espèces et bien distincte des précédentes.

Dans le tableau qui suit, nous allons donner la possibilité de reconnaître les huit types caractéristiques :

- A. *Appareil génital mâle ayant l'extrémité péniale dégagée.*
Paramères parfois distincts..... 1.
- B. *Appareil génital du mâle parfaitement homogène*..... 2.
- 1. Soies longues et souples (fig. 13)..... Lignée SPATHIFER.
 — Soies courtes et rigides (fig. 10)..... Lignée DOLLMANI.
- 2. Appareil sans saillie à la face inférieure..... 3.
 — Appareil avec saillie (fig. 44)..... Lignée EICHELBAUMI.
- 3. Génieulé..... 4.
 — Bisinué..... 5.
- 4. Extrémité péniale échancrée (fig. 32)..... S. ELONGATUS.
 — Extrémité repliée, sans échancrure (fig. 40)..... Lignée DURICOLLIS
- 5. Extrémité péniale avec des dilatations latérales..... 6.
 — Extrémité péniale sans dilatations latérales (fig. 23). Lignée TARSATUS.
- 6. Expansions latérales explanées (fig. 42)..... Lignée ANTENNATUS
 — Expansions latérales en forme de cornes (fig. 20)..... S. TIBIALIS

TABLEAU DES ESPÈCES

- A. *Trochanters postérieurs dilatés anguleusement ou épineux*
 (fig. 16 et 21)..... 1.
- B. *Trochanters normaux*..... 6.
- 1. Trochanters anguleux (fig. 21)..... 2.
 — Trochanters épineux (fig. 16)..... *regalis*, n. sp.
- 2. Antennes anormales chez les ♂♂..... 3.
 — Antennes normales..... 4.
- 3. Dernier article sécuriforme et creusé d'une foveole oblongue,
 l'avant-dernier normal (fig. 44)..... *antennatus* Lhoste
 — Dernier article en forme de euilleron, l'avant dernier eoudé (fig. 6).
 *antennalis*, n. sp.
- 4. Tibias postérieurs normaux chez les mâles..... 5.
 — Tibias postérieurs armés d'un éperon au tiers de leur longueur
 chez les mâles (fig. 19)..... *tibialis*, n. sp.
- 5. Plus de 3 mm. Brun de poix avec les pattes plus elaires. *spathifer* Reitt.
 — Moins de 3 mm. Rougeâtre avec les élytres plus foncés.....
 *rotundicollis*, n. sp.
- 6. Fémurs postérieurs mâles normaux..... 7.
 — Fémurs postérieurs mâles surmontés d'une carène (fig. 29).
 *elegans*, n. sp.

7. Massue antennaire allongée. Dernier article près de trois fois aussi long que large (fig. 43)..... **Eichelbaumi** Reitt.
 — Antennes normales..... 8.
8. Plus de 2 mm..... 9.
 — Moins de 2 mm..... 19.
9. Pronotum deux fois plus long que la tête..... 10.
 — Pronotum au plus une fois et demie aussi long que la tête..... 12.
10. Pubescence très fine et très dense (Kénya). (fig. 37-39)... **thikae**, n. sp.
 — Pubescence fine ou assez forte mais clairsemée..... 11.
11. Forme massive. Pronotum aussi long que large (Kénya). **naivasha**, n. sp.
 — Forme élancée. Pronotum environ une fois et quart aussi long que large (Côte d'Ivoire)..... **sassendrensis**, n. sp.
12. Pronotum une fois et tiers aussi long que la tête. (Mashonaland) (fig. 34)..... **elongatus**, n. sp.
 — Pronotum une fois et demie environ aussi long que la tête..... 13.
13. Grande espèce de 3 mm..... **Dollmani**, n. sp.
 — Espèce de 2 mm. et demi environ..... 14.
14. Pubescence extrêmement fine et serrée, courte..... **hirtus**, n. sp.
 — Pubescence plus ou moins dense, assez longue..... 15.
15. Pronotum presque aussi large que long..... 16.
 — Pronotum nettement plus long que large..... 17.
16. Bords prothoraciques doucement arrondis..... **duricollis** Rcitt.
 — Bords prothoraciques légèrement anguleux vers les 2/5^e antérieurs..... **Clermonti**, n. sp.
17. Organe copulateur mâle avec les paramères rejoignant la pointe péniale (Type *hirtus*)..... 18.
 — Organe copulateur mâle avec les paramères ne rejoignant pas la pointe péniale (Mashonaland). (Type *antennalis*). **fulviclavus**, n. sp.
18. Longueur 2,3 mm. (Abyssinie)..... **pilosipennis**, n. sp.
 — Longueur 2 mm. (Congo Belge)..... **Burgeoni** n. sp.
19. De couleurs foncées..... 20.
 — Testacé ou brun-rouge clair..... 21.
20. Entièrement brun-rouge foncé, avec les pattes un peu plus claires..... **efflorescens** Schaum.
 — Tête et pronotum noirâtres, élytres brun-rouge; pattes et antennes brunes, plus claires que les élytres..... **fortensis** Lhoste.
21. Élytres creusés d'une ponctuation assez forte, imparfaitement délimitée. (fig. 22)..... **rhodensis**, n. sp.
 — Élytres imponctués, brillants..... 22.
22. Pronotum une fois et tiers plus long que large; bords latéraux droits et convergents vers la base, à partir du tiers antérieur de leur longueur..... **nitidicollis** Lhoste.
 — Pronotum à bords latéraux droits et convergents à partir de la moitié de leur longueur..... 23.

23. Antennes grêles, articles 9 et 10 plus longs que larges. (Gabon).
 *gabonensis*, n. sp.
 — Antennes robustes, articles 9 et 10 transversaux (Kénya). *atomus*, n. sp.

LIGNÉE DU *Scydmaenus Dollmani*

Répartition géographique de la lignée : Abyssinie, Congo Belge, Rhodésie, Mashonaland, Natal.

Scydmaenus Dollmani, n. sp.

Type au British Museum, Type de Namwala, Rhodésie du Nord-Ouest, le 30 août 1914 (H. C. Dollman); 6 exemplaires de Estcourt, Natal, octobre 1892 (G. A. K. Marshall).

Long. 3 mm. Brun rouge. Pubescence céphalique et prothoracique moins forte et moins dense que la pilosité élytrale qui est régulière, soulevée et de couleur dorée. Ponctuation très fine et éparse.

Tête subcarrée, moitié moins longue que le pronotum, antennes touchant le calus huméral, de structure normale : l'article 5 double du 4, le 6 un peu plus long, les 7 et 8 transversaux, les 9, 10 subglobuleux, le 11 oblong, moins long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum une fois et demie aussi long que large ; bords latéraux arrondis en avant, droits dans leur seconde moitié ; fossettes basales réduites.

Élytres amples, deux fois aussi longs que larges ; fovéoles élytrales assez profondes ; calus huméral saillant, bourrelet scutellaire presque inexistant.

Pattes allongées, normales, tibias intermédiaires droits. Méta sternum convexe, finement mais densément ponctué.

Appareil copulateur (fig. 10) courbé vers la face ventrale, à l'encontre de la plupart des autres organes des espèces de ce genre. Paramères réunis au pénis par une membrane éhitinisée et portant une quinzaine de soies. Pénis trilobé et armé de deux épines assez courtes.

Cette espèce ne présente pas de caractères morphologiques externes bien tranchés.

Scydmaenus Burgeoni, n. sp.

Type au Museum de Paris. Décrit sur trois individus de l'Ituri, Bakutambili, Congo Belge (L. Burgeon 1918).

Long. 2 mm. Brun rouge avec les antennes et les pattes testacées. Pubescence céphalique et prothoracique très fine, celles des élytres plus forte, soulevée et dorée. Ponctuation très peu profonde sur les élytres. Tête et pronotum imponctués.

Tête transverse, un peu moins de deux fois aussi longue que le pronotum ; antennes assez robustes, de même formule que celles du *Scydmaenus Dollmani* : l'article 11 moins long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum à bords latéraux convergents, dans leur première moitié,

subparallèles dans la seconde; base deux fois aussi large que le bord antérieur.

Élytres assez amples, deux fois environ aussi longs que larges, avec le calus huméral et le bourrelet scutellaire peu saillants.

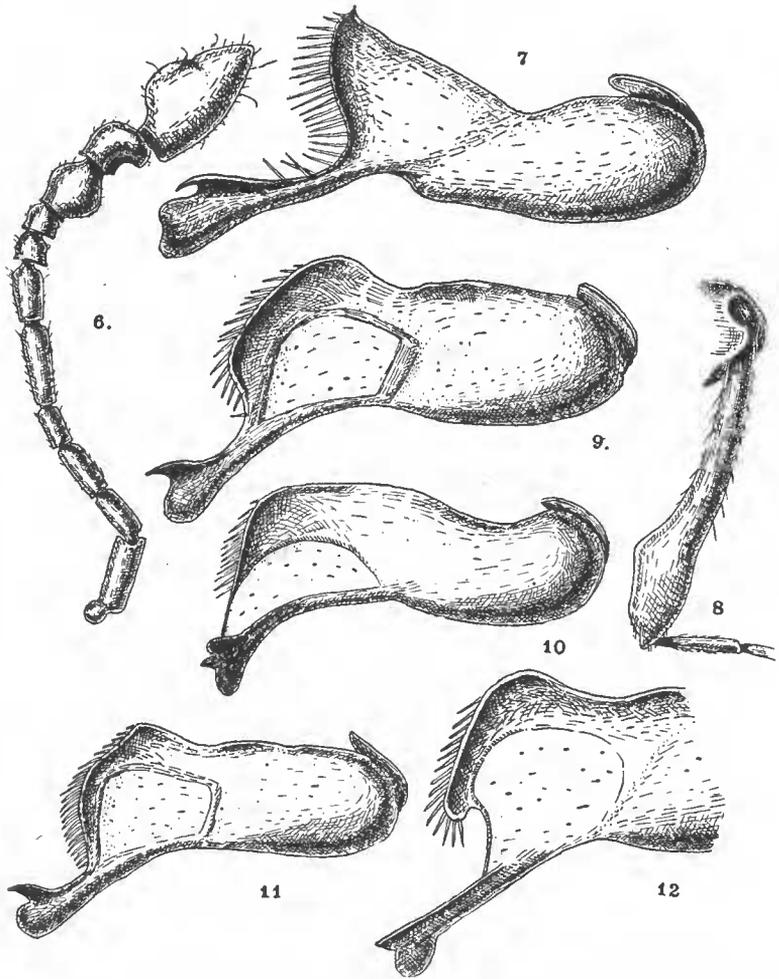


Fig. 6. Antenne gauche de *Scydmaenus antennalis*, n. sp. — Fig. 7. Organe copulateur de la même espèce. — Fig. 8. Patte postérieure droite de la même espèce. — Fig. 9. Organe copulateur de *S. Burgeoni*, n. sp. — Fig. 10, Id. de *S. Dollmani*, n. sp. — Fig. 11, Id. de *S. pilosipennis*, n. sp. — Fig. 12. Id. de *S. fulviclavus*, n. sp.

Pattes longues, plutôt grêles, sans caractère spécifique particulier; tibias intermédiaires droits. Métasternum convexe finement ponctué, recouvert d'une pubescence clairsemée.

Appareil copulateur mâle (fig. 9) courbé vers la face ventrale. Paramères

portant une vingtaine de soies, s'arrêtant un peu avant l'extrémité péniiale, celle-ci trilobée et armée de deux saillies obtuses.

Espèce plus petite que le *Scydmaenus Dollmani*, mais très voisine et difficilement reconnaissable sans l'examen de l'organe génital mâle.

Scydmaenus pilosipennis, n. sp.

Type au British Museum. Six exemplaires de l'Abyssinie, sans localité plus précise. (A. Raffray; coll. Sharp, 1905).

Long. 2,5 mm. Brun rouge; pubescence céphalique transversale peu abondante; pronotum glabre sauf sur les bords latéraux où se trouvent quelques rares soies. Élytres recouverts d'une pubescence dorée, forte, dense sur le pourtour mais presque absente sur le disque.

Tête transverse, environ deux fois moins longue que le pronotum; antennes grêles atteignant le calus huméral: l'article 5 trois fois aussi long que large, le 6 la moitié du 5, les 7, 8 subcarrés, égaux, le 9 subglobuleux, le 10 plus volumineux que le 9, le 11 allongé, plus large que le 10 et presque aussi long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum plus long que large, avec le maximum de largeur vers le milieu; bords latéraux convergents en avant dans la première moitié, subparallèles dans la seconde; base deux fois environ aussi large que le bord antérieur; fossettes basales réduites.

Élytres amples, largement arrondis; fovéoles humérales à peine indiquées entre un calus peu marqué et un bourrelet scutellaire peu saillant.

Pattes allongées, normales, tibias intermédiaires droits, subprismatiques. Métasternum convexe, lisse, couvert d'une très fine pubescence.

Appareil copulateur mâle (fig. 11) très voisin de celui du *Scydmaenus Burgeoni*, mais à extrémité péniiale relativement plus grosse.

Espèce très voisine de *Scydmaenus Burgeoni*.

Scydmaenus fulviclavis, n. sp.

Types au British Museum. Cinq exemplaires de Salisbury, Mashonaland (G. A. K. Marshall).

Long. 2,5 mm. Brun rouge avec les pattes et les antennes testacées. Même système de ponctuation et de pilosité que *Scydmaenus pilosipennis*.

Tête transverse, assez grosse, plus longue que la moitié de la longueur du pronotum. Antennes assez grêles jusqu'au huitième article, massue forte; article 11 à peu près aussi long que les 9 et 10 réunis, et à peine plus large que le 10.

Pronotum semblable à celui du *Scydmaenus pilosipennis*, mais à bords latéraux moins convergents, un peu plus arrondis; base moins du double du bord antérieur.

Bourrelet scutellaire assez bien marqué ainsi que le calus huméral que délimite une fovéole basale assez profonde.

Pattes très allongées, mais ne présentant pas d'autres caractères intéressants; tibias subprismatiques. Métasternum convexe, couvert de courtes soies serrées, et très finement ponctué.

L'appareil copulateur mâle, tout en étant indubitablement du type de la lignée du *Scydmaenus Dollmani*, présente un caractère important dans les paramères : ceux-ci s'arrêtent brusquement en s'arrondissant (fig. 12). Ils portent une quinzaine de soies de longueur variable; extrémité péniale trilobée.

Scydmaenus antennalis, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

KENYA COLONY : Thika Falls, pays Kikuyu, 1.700 m., cinq exemplaires dans des débris d'inondation (Mission de l'Omo, st.).

Long. : 3,5 mm. Brun foncé, avec les pattes et les antennes brun-rouge. Tête relativement petite, moitié moins longue que le pronotum; pubescence céphalique et prothoracique très fine et peu dense, celle des élytres, quoique plus forte et plus dense, reste assez ténue. Tête et pronotum lisses et brillants; élytres finement et densément ponctués.

Tête subcarrée, yeux relativement petits n'occupant que le tiers antérieur du bord latéral. Antennes longues, dépassant largement le calus huméral, profondément modifiées : article 1 deux fois aussi long que le 2; les 2, 3, 4 subégaux, moitié moins large que le 1; le 5 un peu plus long que le 4, trois fois aussi long que larges; le 6 égal au 4; les 7 et 8 moitié du 6, mais un peu plus larges, subégaux; le 9 globuleux deux fois aussi large que le 8; le 10 échancré profondément du côté interne, le 11 plus long que les 9 et 10 réunis, globuleux à la base et terminé en pointe aiguë (fig. 6).

Pronotum une fois et demie plus long que la tête, un peu plus long que large, subglobuleux, avec les fossettes basales arrondies, et petites.

Elytres allongés, deux fois et quart aussi longs que larges; fovéoles humérales peu profondes mais limitées par un bourrelet scutellaire et un calus huméral assez saillants.

Pattes allongées, relativement grandes, tibias intermédiaires canaliculés extérieurement, les postérieurs intérieurement dilatés (fig. 8). Métasternum profondément sillonné longitudinalement, recouvert de soies ténues mais denses, ponctuation très fine.

Appareil copulateur mâle allongé, avec les paramères tronqués et garnis d'une vingtaine de soies assez courtes mais rigides. Pénis trilobé avec deux épines aiguës (fig. 7).

Cette grande espèce semble la plus évoluée de cette curieuse lignée du *Scydmaenus Dollmani*. Elle est nettement caractérisée par la structure des antennes et des tibias postérieurs.

LIGNÉE DU *Scydmaenus spathifer*

Répartition géographique du groupe : Kenya, Congo, Sénégal.

Scydmaenus spathifer Reitter

Type au Musée de Hambourg. Décrit sur un individu femelle de Amani, Afrique orientale anglaise, le 9 décembre 1903.

KENYA COLONY : mont Elgon, versant Est, 2.400 m. et 2.470 m., 1932-1933.

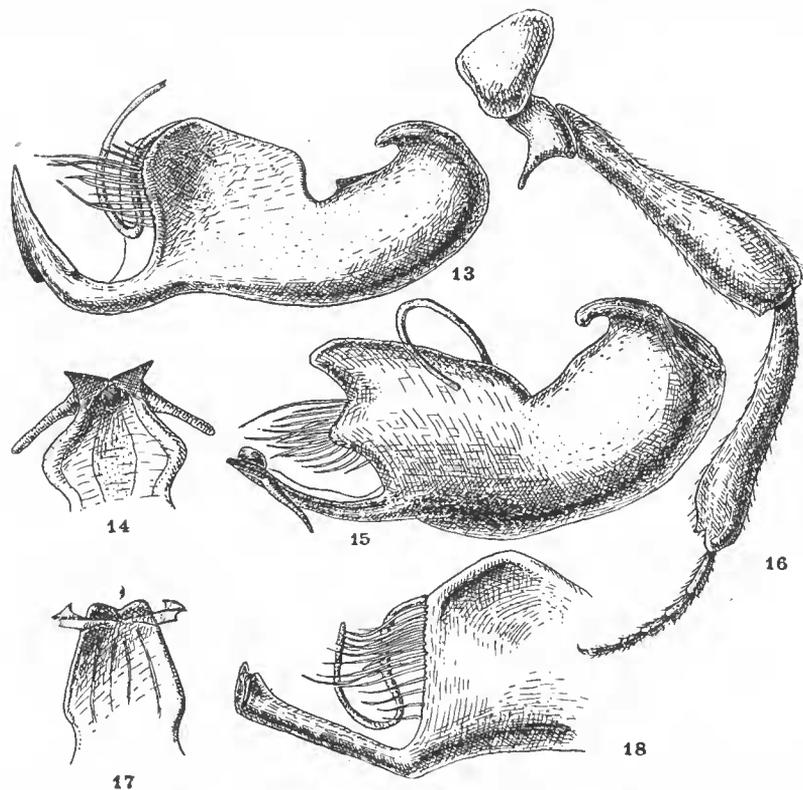


Fig. 13. Organe copulateur de *Scydmaenus spathifer* Reitt. — Fig. 14. Pointe péniale vue de face de *S. Clermonti*, n. sp. — Fig. 15. Organe copulateur de *S. Clermonti*, n. sp. — Fig. 16. Patte postérieure droite de *S. regalis*, n. sp. — Fig. 17. Pointe péniale vue de face de *S. regalis*, n. sp. — Fig. 18. Organe copulateur de *S. regalis*, n. sp.

(Mission de l'Omo), Thika-Falls, 1.700 m. (Omo, 1932-33). Un exemplaire mâle de Nairobi, novembre 1911 (Mission Alluaud Jeannel).

Appareil copulateur mâle à pénis lancéolé (fig. 13), styles soudés intimement au pénis, portant une quinzaine de soies longues, inégales et flexibles; appendice du sac interne long et cylindrique.

Scydmaenus regalis, n. sp.

Type au Muséum de Paris. Un individu mâle du Congo Belge : Stanleyville, Balwasendi (L. Burgeon, 1918).

Long. 3 mm. Brun foncé, tête et pronotum recouverts d'une pilosité assez dense mais ténue; élytres à soies un peu plus fortes; ponctuation imperceptible, un peu plus dense sur le pronotum que partout ailleurs.

Tête quadrangulaire, forte; antennes robustes atteignant le calus huméral: article 1 plus de deux fois aussi long que large; le 2 plus étroit et moins long que le 1, les 3, 4 une fois et demie plus longs que larges, subégaux, le 5 presque aussi long que les 3 et 4 réunis, le 6 plus large, égal au 4 en longueur, les 7 et 8 subquadrangulaires aussi larges que le 6, les 9, 10, 11 formant une massue bien nette: le 9 subconique, le 10 une demi-fois plus volumineux, le 11 plus long que les 9 et 10 réunis, un peu plus large, à pointe obtuse.

Pronotum un peu plus long que large, avec son maximum de largeur un peu en avant de la moitié; bords latéraux formant une ligne brisée dont les deux parties antérieures et postérieures seraient convergentes, l'une vers la tête, l'autre vers les élytres; fossettes basales rondes et rembrunies.

Élytres plutôt étroits, bords latéraux droits durant leur deux premiers tiers, distance à laquelle ils ont leur largeur maximum, tiers postérieur nettement arrondi; fossettes basales peu caractérisées.

Pattes longues et robustes, trochanters intermédiaires anguleux, postérieurs épineux; cuisses grêles à leur base, renflées en massue vers le genou, tibias postérieurs aplatis, dilatés intérieurement vers la base (fig. 16), tarses très dilatés chez les mâles.

Dessous pubescent, sans caractère important.

Appareil copulateur mâle garni de nombreuses soies longues et souples; pénis droit, armé de chaque côté d'une saillie perpendiculaire dans le plan de la pointe péniale qui est légèrement échancrée (fig. 17 et 18).

Espèce se rattachant donc nettement à la précédente, *Scydmaenus spathifer* Reitt., par la forme générale des trochanters et surtout par l'organe génital mâle.

Scydmaenus Clermonti, n. sp.

Type au Muséum de Paris. Nombreux individus au Sénégal : Badoumbé (Nodier, 1882).

Long. 2,5 mm. Brun rouge uniforme; tête et pronotum recouverts d'une très fine pilosité, couchée et dense; soies élytrales plus fortes que celles du pronotum et plus denses, ayant des reflets dorés. Ponctuation imperceptible, sauf sur la tête où elle est un peu plus marquée.

Tête subquadrangulaire, yeux petits occupant à peine le tiers du bord latéral; antennes courtes n'atteignant pas le calus huméral: article 1 allongé, plus de deux fois aussi long que large, les 2, 3, 4 plus étroits que le 1, deux

fois aussi longs que larges, le 5 un peu plus long que le 4, le 6 égalant le 4 en longueur, mais un peu plus large, les 7, 8 subquadrangulaires, les 9, 10, 11 formant une massue allongée, le 9 plus petit que le 10, le 11 pointu, plus long à lui seul que les 9 et 10 réunis.

Pronotum très globuleux, à bords latéraux régulièrement arrondis; fossettes basales petites.

Élytres normaux, à bords extérieurs divergents et droits durant la première moitié, largement arrondis à partir du milieu jusqu'à l'apex; fovéoles basales très peu marquées entre le calus huméral et le bourrelet scutellaire peu élevés.

Pattes robustes, plutôt courtes, normales mais avec les trochanters médians dilatés anguleusement.

Dessous recouvert d'une pilosité ténue et dorée. Métasternum finement mais densément ponctué.

Appareil copulateur mâle (fig. 15) du même type que celui des deux espèces précédentes; pénis légèrement bilobé (fig. 14) armé de deux appendices droits dirigés en arrière; paramères bisinués, garnis de soies longues et souples.

Espèce se rattachant donc très nettement au *Scydmaenus spathifer* Reitt.

Scydmaenus tibialis, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

KENYA COLONY : deux mâles du versant est du mont Elgon, Kénia (Mission de l'Omo 1932-33). — UGANDA un mâle des environs de Fort-Portal, province de Toro en Uganda occidentale (Mission de Ch. Alluaud, 1909).

Long. 3 mm. Brun foncé; antennes et pattes rougeâtres. Tête assez volumineuse, un peu plus longue que la moitié de la longueur du pronotum. Pubescence céphalique et prothoracique très ténues, plus espacée que la pilosité élytrale qui est forte, dorée et soulevée. Ponctuation assez forte, surtout sur la tête et sur les élytres.

Tête transverse, yeux occupant un peu plus du tiers du bord latéral; antennes atteignant la base du pronotum : article 1 aussi long que les 2 et 3 réunis, les 2, 3, 4 subégaux, le 5 une demie fois plus long que le 4, le 6 égal au 4, les 7 et 8 très courts, les trois derniers articles formant une massue allongée : les 9 et 10 subégaux, un peu plus longs que larges, le 11 pointu, plus long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum un peu plus long que large, avec le maximum de largeur avant la première moitié; partie antérieure du bord latéral très convergente, partie postérieure subparallèle, bord antérieur moitié moins large que la base.

Élytres assez amples; bourrelet scutellaire et calus huméral saillants, délimitant une fovéole basale peu profonde.

Pattes allongées; tarsi antérieurs fortement dilatés, tibia postérieurs

armés d'une longue saillie en forme d'épine émoussée, au tiers de sa longueur (fig. 19).

Métasternum pubescent, plan et densément ponctué.

Appareil copulateur mâle fortement replié vers l'extrémité et armé sur chaque bord de deux épines sinuées en forme de corne (fig. 20).

Cette espèce, bien différenciée par ses tibias postérieurs, possède un appareil copulateur mâle tout à fait caractéristique. Je ne connais pas d'autres

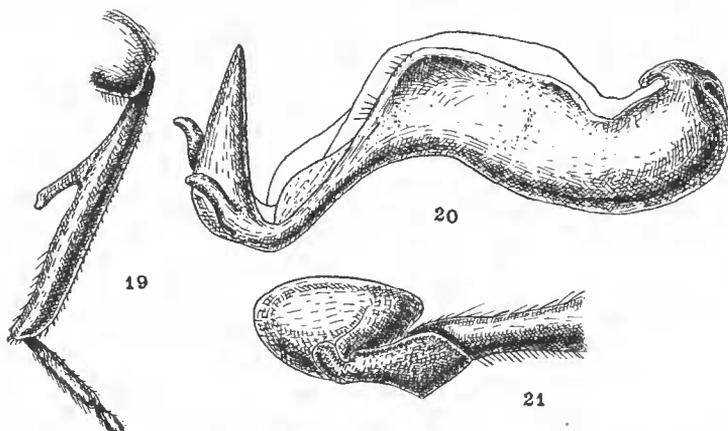


Fig. 19. Patte postérieure gauche de *Scydmaenus tibialis*, n. sp. — Fig. 20. Organe copulateur de *S. tibialis*, n. sp. — Fig. 21. Trochanter de *S. spathifer* Reitt.

Scydmaenus voisins ou de la même lignée, mais je pense qu'il existe certains liens entre ce *Scydmaenus* et ceux de la lignée du *Scydmaenus spathifer* Reitt.

LIGNÉE DU *Scydmaenus tarsatus*

Répartition géographique : Abyssinie, Afrique orientale anglaise, Kénya, Rhodésie, Zululand, Sénégal, Gabon.

Scydmaenus pilifer Lhoste

Afrique orientale anglaise : Amani (7 novembre 1903); Okahandja (27-28 avril 1911). Farm Paulinhof, 30 km. Owindhuk (18 mai 1911). — Sénégal : Badombé.

Un fait intéressant : la présence de cette espèce simultanément en Afrique orientale anglaise et au Sénégal.

Scydmaenus atomus, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

KENYA COLONY : Crater Lake, ouest du Lac Naivasha, 1.910 m. (Mission de L'Omo 1932-33).

Long. 1,5 mm. Assez trapu; brun rouge avec les pattes et les antennes un peu plus claires. Pubescence céphalique très ténue, rare, transverse. Soies prothoraciques et élytrales à peu près de même nature, mais plus denses sur les élytres. Ponctuation invisible sur le pronotum et sur la tête, grosse mais peu dense sur les élytres.

Tête subcarrée, yeux peu volumineux; antennes atteignant juste le calus huméral, robustes : article 1 deux fois et demie plus long que large, le 2 plus long que le 3, les 3 et 4 subégaux, le 5 égal au 2, le 6 égal au 3, les 7, 8 transversaux, réunis aussi longs que le 5, massue courte : article 9 subglobuleux presque aussi long que les 7 et 8 réunis, le 10 plus volumineux que le 9, le 11 environ aussi long que les deux derniers réunis.

Pronotum un peu plus long que large, avec son maximum de largeur vers les deux cinquièmes antérieurs, plus large que la tête et presque deux fois aussi long.

Élytres allongés, deux fois et demie aussi longs que larges; calus huméral et bourrelet scutellaire peu accusés; fovéoles basales assez grandes.

Tarses antérieurs mâles largement dilatés.

Métasternum finement et assez densément ponctué, à peine sillonné, pubescent.

Appareil copulateur mâle bisinué (fig. 28), extrémité péniale faiblement recourbée; bords latéraux ornés de 7 à 10 soies très courtes; appendice du sac interne courbé.

Espèce très voisine de la précédente, en différant par la pubescence, qui, chez le *Scydmaenus pilifer*, est plus grosse et plus abondante.

Scydmaenus rhodesiensis, n. sp.

Type au British Museum. Décrit sur de nombreux exemplaires de Namwala, Rhodésie du nord-ouest (H. C. Dollman).

Long. 1,7 mm. Allongé. Brun rouge, assez clair, avec les pattes et les antennes testacées (fig. 22).

Tête transverse, presque aussi large que le pronotum et un peu plus longue que la moitié de sa longueur. Pubescence très clairsemée, irrégulière, légèrement plus dense sur le pourtour élytral. Ponctuation céphalique et prothoracique nulle; élytres creusés de points assez gros en général, mais irréguliers en grandeur et en densité, donnant à la surface élytrale un aspect rugueux.

Antennes atteignant le calus huméral : article 2 égal à 5, les 3 et 4 subégaux, aussi longs que le 6, les 7 et 8 subcylindriques, égaux, aussi longs que larges, article 11 à peu près aussi long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum plus long que large, avec le maximum de largeur vers la moitié; fovéoles basales petites et peu profondes.

Calus huméral, fovéoles et bourrelet scutellaire très mal indiqués.

Tarses antérieurs des mâles bien dilatés, tibias intermédiaires légèrement sinués.

Métasternum peu déprimé sur la ligne médiane, très pubescent, creusé d'une ponctuation un peu moins forte que celle des élytres, mais aussi irrégulière. Pubescence localisée entre les hanches postérieures.

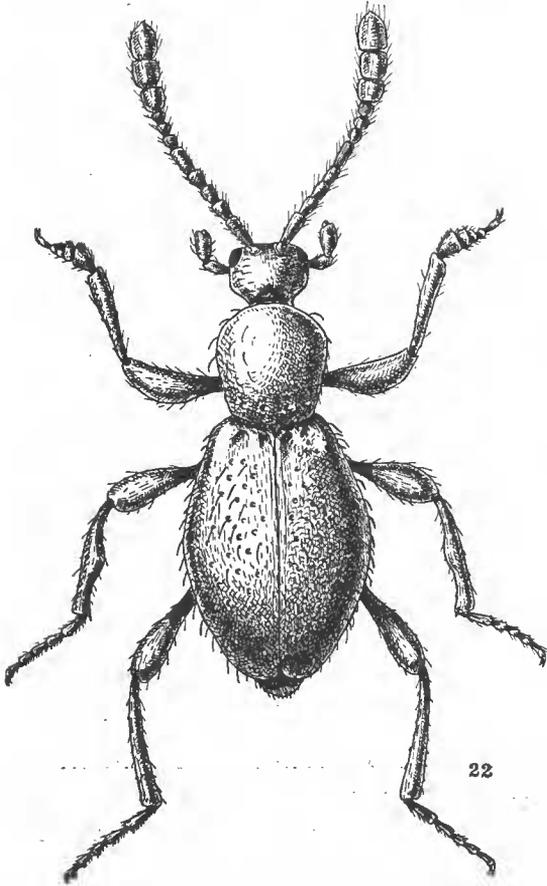


Fig. 22. *Scydmaenus rhodesiensis*, n. sp.

Appareil copulateur mâle (fig. 27) voisin de celui de l'espèce précédente mais avec l'extrémité péniale plus effilée et les soies moins nombreuses mais plus longues.

Espèce très proche des *Scydmaenus pilifer* et *atomus*.

Scydmaenus hirtus, n. sp.

Type au Muséum de Paris. Décrit sur plus de 50 exemplaires.

KENYA COLONY : Marakwet, Elgeyo escarpment 2.500 m.; Suam Fishing Hut, 2.400 m.; Mont Elgon, Camp I, 2.100 m. versant est; forêt du Kinangop, monts Aberdare, 2.600 m. (Mission de l'Omo 1932-1933).

Zoulouland, Eshowe, 6-31 mai 1926 (R. E. Turner).

Long. 2,7 mm. Allongé. Brun rouge foncé avec les pattes et les antennes plus claires. Pubescence très dense mais aussi très fine et extraordinairement régulière, aussi bien sur la tête que sur le pronotum ou les élytres, bien que sur ces derniers elle soit plus forte. Ponctuation céphalique localisée sur les bords latéraux, très fine; celle du pronotum encore plus fine que celle de la tête; quant à la ponctuation élytrale elle est plus forte que n'importe quelle autre.

Tête subarréée; yeux très petits occupant le quart environ du bord latéral; antennes courtes, les articles 2, 3, 4 subégaux, le 5 d'un tiers plus

long et cylindrique, le 6 un peu plus long que le 4 et égal en longueur, les 7, 8 aussi larges que longs, massue assez allongée : article 11 environ de même longueur que les 9 et 10 réunis.

Pronotum presque aussi large que long et plus large que la tête, la longueur de celle-ci équivalant aux deux tiers de la longueur du pronotum ; bords latéraux régulièrement arrondis, avec le maximum de largeur vers le milieu.

Calus huméral et bourrelet scutellaire très bien indiqués, ainsi que la fovéole basale ; bord externe de l'élytre régulièrement arrondi.

Métasternum convexe, très pubescent, mais ne portant pas de trace de ponctuation.

Appareil copulateur mâle robuste, légèrement eodé au tiers de sa longueur, extrémité péniale terminée en crochet, bord extérieur des paramères portant une dizaine de soies inégales ; appendice du sac interne fourchu (fig. 26).

Espèce paraissant très commune et largement répandue, différente par sa taille plus grande et sa pubescence régulière des autres espèces parentes.

Scydmaenus elegans, n. sp.

Type mâle au Muséum de Paris.

Afrique orientale anglaise, Tavéta, 750 m. (Alluaud et Jeannel, 1912). Abyssinie (A. Raffray). Zululand, Eshowe, 6-31 mai 1926 (R. E. Turner).

Long. 2 mm. Brun rouge clair ; pubescence transversale sur la tête, assez longue, pronotum et élytres recouverts d'une fine pilosité courte, très dense et régulière, ponctuation éparsée, légèrement plus forte sur les élytres.

Tête transverse, presque aussi large que le pronotum et atteignant les deux tiers de sa longueur ; antennes dépassant le calus huméral : article 2 égal au 5, les 3, 4 subégaux, le 6 moitié du 5, les 7 et 8 égaux, le 11 plus court que les 9 et 10 réunis.

Pronotum plus long que large, avec son maximum de largeur au tiers antérieur ; bords latéraux droits dans les deux tiers postérieurs, arrondis en avant.

Élytres oblongs ; bourrelet scutellaire effacé et calus huméral peu saillants ; fovéoles basales réduites, presque inexistantes.

Pattes normales chez les femelles mais présentant chez les mâles une anomalie caractéristique dans les cuisses postérieures (fig. 29) : elles sont surmontées d'une carène très nette.

Métasternum assez densément pubescent.

Appareil copulateur mâle (fig. 30) se rapprochant dans sa forme générale de celui du *Scydmaenus hirtus* n. sp., mais avec une extrémité péniale beaucoup plus grêle et acérée, soies très courtes et rejetées en arrière.

Le système de pubescence rappelle celui du *Scydmaenus hirtus*, mais cette espèce en diffère par la forme du pronotum.

Scydmaenus efflorescens Schaufuss (fig. 24),

Afrique orientale anglaise : Kilimandjaro, Alluud, 1904. Espèce assez commune à travers le continent africain, de l'est à l'ouest.

Scydmaenus gabonensis, n. sp.

Type au Muséum de Paris. Nombreux individus du Gabon (collection Clermont).

Long. 1,5 mm. Luisant, brun foncé sur tout le corps, brun rouge sur les

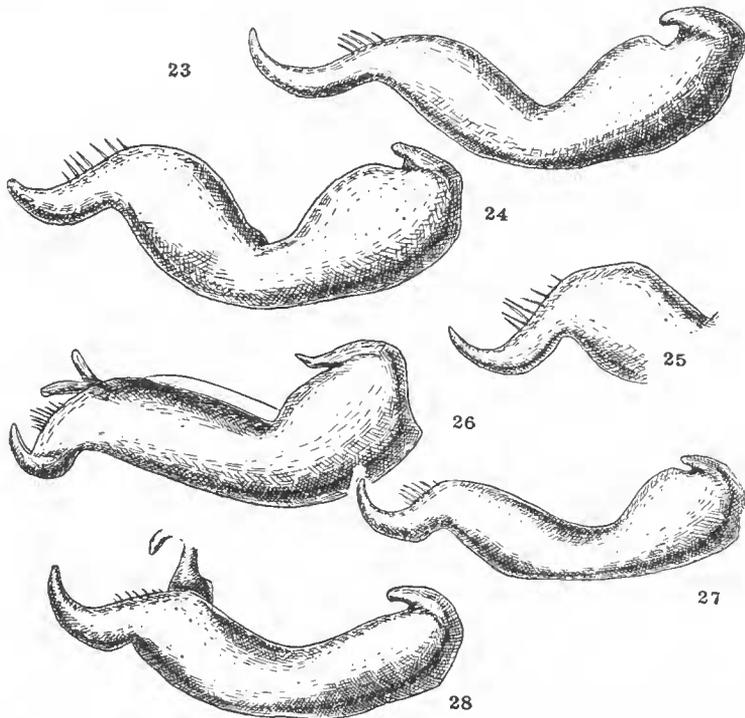


Fig. 23. Organe copulateur de *S. senegalensis*, n. sp. — Fig. 24. Id. de *S. efflorescens* Schauf. — Fig. 25. Id. de *S. gabonensis*, n. sp. — Fig. 26. Id. de *S. hirtus*, n. sp. — Fig. 27. Id. de *S. rhodesiensis*, n. sp. — Fig. 28. Id. de *S. atomus*, n. sp.

antennes et les pattes; pubescence céphalique et prothoracique très peu serrée mais forte, les soies élytrales sont plus longues, plus grosses, plus fournies; pronotum imponctué; élytres incrustés de points plus gros que ceux de la tête, séparés par des intervalles égaux à deux ou trois fois leur diamètre.

Tête transverse; antennes robustes atteignant le calus huméral : article 1

deux fois et demie aussi long que large, le 2 plus étroit, le 3 aussi long que large, moitié moins long que le 2, les 4, 5 subégaux, le 6 un peu plus petit que le 5, les 7 et 8 transverses, les 9 et 10 subglobuleux, deux fois plus longs que le 7, le 11 conique une fois et un tiers plus long que le 10.

Pronotum un peu plus long que large près de deux fois aussi long que la tête; bords latéraux arrondis avec le maximum d'amplitude vers le milieu; fovéoles basales grandes et rembrunies.

Élytres largement arrondis; bourrelet scutellaire et calus huméral saillants; fovéoles élytrales bien marquées.

Pattes longues, fémurs forts, tibias intermédiaires légèrement sinués, tarses antérieurs peu dilatés chez les mâles.

Métasternum convexe, impondé, recouvert d'une fine pubescence.

Organe génital mâle (fig. 25) très voisin de celui du *Scydmaenus efflorescens* Schauf., très déprimé vers le tiers antérieur, avec la pointe péniale plus acérée que l'espèce de Schauffuss; paramères portant à peine une dizaine de soies d'inégale grandeur.

Le *Scydmaenus gabonensis* est très voisin du *Scydmaenus efflorescens* de Schauffuss. Il en diffère néanmoins par l'organe génital mâle et la pubescence. Chez le *Scydmaenus efflorescens*, cette pubescence est d'une régularité parfaite, tandis que chez le *Scydmaenus gabonensis* les soies sont plus rares et sont plus irrégulièrement insérées.

Scydmaenus elongatus, n. sp.

Espèce isolée. Type au British Museum.

Décrit sur six exemplaires de Salisbury, Mashonaland (G. A. K. Marshall, 1894).

Long. 2,5 mm. Allongé. Brun rouge. Tête volumineuse aussi longue que les trois quarts de la longueur du pronotum (fig. 31).

Pubescence céphalique et prothoracique très ténue et beaucoup moins dense que celle des élytres qui est soulevée, dorée, et plus forte. Ponctuation visible sur les bords latéraux de la tête; pronotum lisse, élytres régulièrement mais peu fortement ponctués.

Tête sulcarré, volumineuse, ayant les trois quarts de la longueur du pronotum; yeux occupant le tiers antérieur du bord latéral; antennes longues, dépassant le calus huméral: article 2, 3, 4 subégaux, deux fois aussi longs que larges, le 5 légèrement plus long que le 4, le 6 un peu plus large que le 5, à peine aussi long que le 4, les 7 et 8 transversaux, le 9 allongé aussi long que les 7 et 8 réunis, mais plus large, le 10 plus volumineux que le 9, le 11 un peu plus long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum presque aussi long que large, ses bords latéraux légèrement arrondis; fossettes basales très réduites.

Élytres assez amples, calus huméral et bourrelet scutellaire peu saillants, fovéoles basales peu marquées.

Pattes normales, relativement grêles. Métasternum peu convexe, soyeux. Appareil copulateur mâle robuste, légèrement courbé vers la moitié (fig. 32), extrémité péniale non dégagée et bilobée.

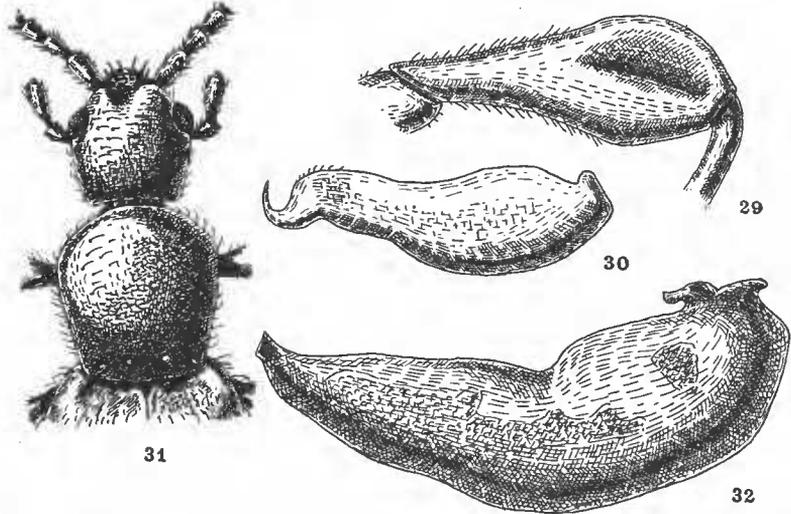


Fig. 29. Fémur postérieur droit de *Scydmaenus elegans*, n. sp. — Fig. 30. Organe copulateur de *S. elegans*, n. sp. — Fig. 31. Tête et pronotum de *S. elongatus*, n. sp. — Fig. 32. Organe copulateur de *S. elongatus*, n. sp.

Cet appareil ne peut être jusqu'à nouvel ordre rapproché d'aucun type connu.

LIGNÉE DU *Scydmaenus duricollis*

Répartition géographique de la lignée : Kénia, Rhodésie, Natal, Côte d'Ivoire.

Scydmaenus duricollis Reitter

Type au Muséum de Hambourg. Appareil copulateur décrit antérieurement (fig. 40).

Localités nouvelles : Natal; Frere et Malvern (G. A. K. Marshall). Rhodésie nord-ouest; Shimajoga, août 1914, et Namwala, 19 juin 1914 (Dollman); Mashonaland, Salisbury (G. A. K. Marshall).

Scydmaenus fortensis Lhoste

Type au Muséum de Paris (fig. 35). Localité nouvelle : Natal : Estcourt (G. A. K. Marshall, 1922).

Scydmaenus thikae, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

KENYA COLONY : nombreux individus des Kénia, Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m. (Mission de l'Omo, 1932-1933.)

Long. 2,5 mm. environ allongé. Brun assez foncé avec les pattes et les antennes brun rouge. Pubescence céphalique transverse, très ténue et assez longue, semblable en tous points à la prothoracique. Élytres recouverts de soies beaucoup plus fortes, dorées, denses surtout sur les bords latéraux. Tête et pronotum légèrement ponctués sauf sur une très étroite bande longitudinale; ponctuation élytrale plus dense et plus marquée que celle du pronotum, surface réticulée.

Tête transverse, subquadrangulaire; antennes longues et très fines :

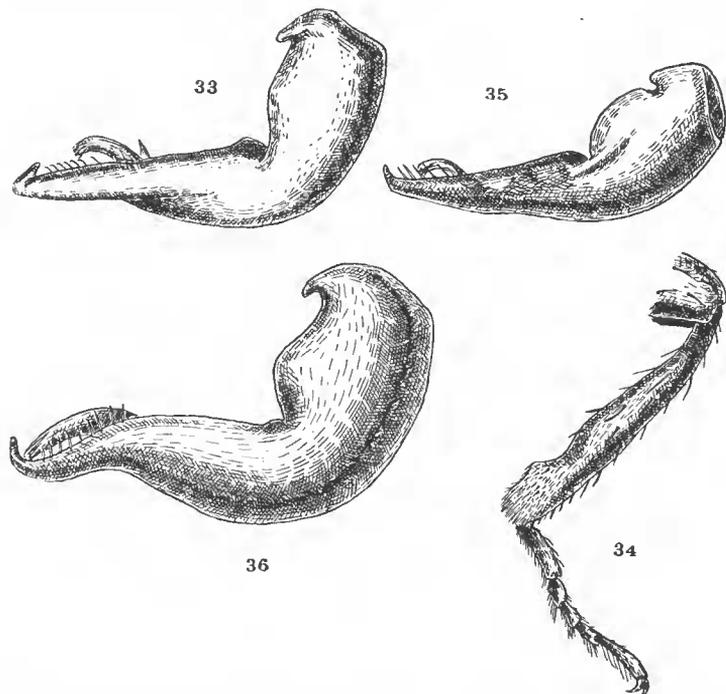


Fig. 33. Organe copulateur de *Scydmaenus naivashae*, n. sp. — Fig. 34. Patte intermédiaire droite de *S. naivashae*, n. sp. — Fig. 35. Organe copulateur de *S. fortensis* Lhoste. — Fig. 36. Id. de *S. sassendrensis*, n. sp.

article 1 normal, les 2, 3, 4 subégaux moins larges que le 1, plus de deux fois aussi longs que larges, le 5 trois fois aussi long que large, le 6 égal au 3, les 7 et 8 subquadrangulaires, transversaux, les 9 et 10 légèrement globuleux, le 11 plus long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum plus de deux fois aussi long que la tête (fig. 37), à bords latéraux subparallèles, ayant son maximum de largeur vers le tiers antérieur; fossettes basales assez grandes, rembrunies.

Élytres oblongs un peu plus de deux fois plus longs que larges; fovéoles humérales bien limitées par un bourrelet scutellaire élevé et par un calus huméral saillant.

Pattes allongées plutôt grêles, tarsi antérieurs peu dilatés chez les mâles, tibias intermédiaires (fig. 39) terminés par une saillie angulaire, recouvrant une petite partie du premier article tarsal.

Dessous recouvert d'une pubescence assez dense; hanches, trochanters, base des fémurs et métasternum finement et irrégulièrement ponctués.

Appareil copulateur mâle (fig. 38) avec l'extrémité péniale pliée en angle droit.

Espèce voisine des précédentes, ayant la même forme générale du pronotum et des antennes, plus proche par la structure de l'appareil copulateur du *Scydmaenus duricollis* Reitt. que du *Scydmaenus fortensis* Lhoste.

Scydmaenus naivashae, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

KENYA COLONY cinq exemplaires du Crater Lake, à l'ouest du lac Naivasha, 1.900 m. (Mission de l'Omo, 1932-1933).

Long. 2,5 mm. Trapu; brun rouge; tête faisant plus de la moitié de la

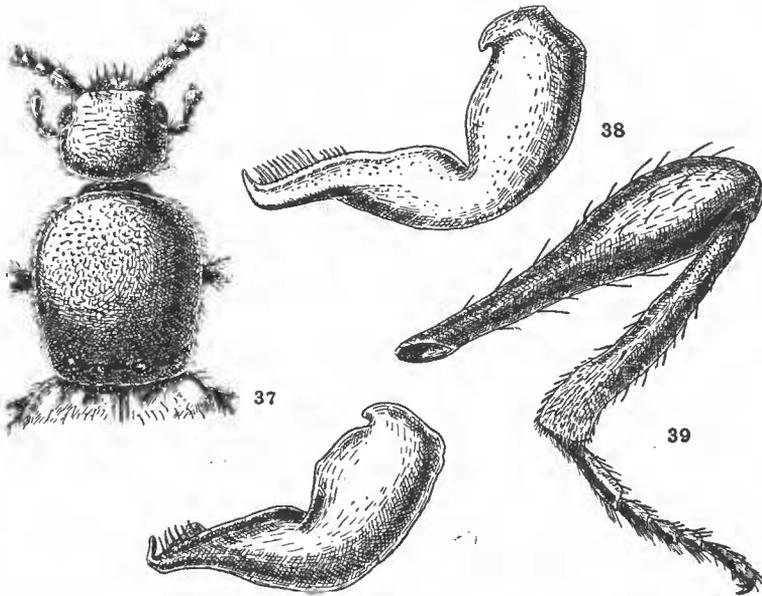


Fig. 37. Tête et pronotum de *Scydmaenus thikae*, n. sp. — Fig. 38. Organe copulateur de *S. thikae*, n. sp. — Fig. 39. Patte intermédiaire droite de *S. thikae*, n. sp. — Fig. 40. Organe copulateur de *S. duricollis* Reitt.

longueur du pronotum. Pubescences céphalique et prothoracique très ténue, beaucoup moins visible que celle des élytres qui est dorée, dense surtout sur le pourtour. Ponctuation assez espacée, bien plus forte sur les élytres, où les points forment des cuvettes irrégulières. Tête et pronotum lisses.

Tête légèrement transverse, antennes atteignant juste le calus huméral : article 1 plus de deux fois aussi long que large, le 2 plus étroit que le 1, légèrement plus long que le 3, le 5 presque le double du 4, le 6 égal au 3 en longueur, les 7 et 8 cylindriques, le 7 étant un peu plus long que le 8, le 9 subglobuleux, deux fois environ aussi long et aussi large que le 8, le 10 un peu plus volumineux que le 9, le 11 pointu, aussi long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum un peu moins de deux fois aussi long que la tête, légèrement plus long que large; bords latéraux régulièrement arrondis en avant, droits en arrière; fossettes basales profondes.

Élytres normaux, à bords latéraux régulièrement arrondis, avec le maximum de largeur vers le milieu; fovéoles basales peu marquées; calus huméral et bourrelet scutellaire peu saillants.

Pattes robustes, avec les tarsi antérieurs largement dilatés chez les mâles, tibias intermédiaires pourvus d'une dent obtuse vers l'extrémité et du côté interne (fig. 34).

Dessous légèrement pubescent, imponctué.

Appareil copulateur mâle (fig. 33) grêle, coudé en angle légèrement obtus; extrémité péniale rejetée en arrière; appendice du sac interne massif; soie, au nombre d'une dizaine, relativement courtes.

Espèce très voisine de la précédente, *Scydmaenus thikae*, mais plus trapue et bien différente par la saillie qui arme l'extrémité de ses tibias intermédiaires mâles.

Scydmaenus sassendrensis, n. sp.

Type au Muséum de Paris. Nombreux exemplaires des rives du Sassendra. Côte d'Ivoire, 1930-1931 (Mission de Ch. Alluaud et P. A. Chappuis).

Long. 2,5 mm. Allongé. Brun foncé avec des parties rougeâtres, notamment les antennes et les pattes; longueur de la tête moitié de celle du pronotum. Pilosité très fine sur la tête et le pronotum, plus forte sur les élytres; tête et pronotum très finement ponctués, les élytres l'étant plus grossièrement.

Tête transverse, normale; antennes atteignant la base du pronotum, de formule identique à l'espèce précédente.

Pronotum à bords latéraux arrondis dans leur première moitié, droits et convergents dans leur moitié postérieure.

Calus huméral et bourrelet scutellaire peu saillants, délimitant assez mal la fovéole basale.

Pattes assez longues, à fémurs très renflés, tibias intermédiaires creusés chez les mâles d'une sorte de cavité près de l'extrémité et du côté interne. Métasternum peu pubescent et lisse.

Appareil copulateur mâle (fig. 36) en angle droit, soies au nombre d'une quinzaine, appendice du sac interne massif et relativement court.

Espèce se rattachant directement au *Scydmaenus duricollis* Reitt.

LIGNÉE DU *Scydmaenus antennatus*.

Répartition géographique : Kénya, Nord-ouest de la Rhodésie.

***Scydmaenus antennatus*, n. sp.**

Type du mont Elgon 2.400 m. (Muséum de Paris).

Long. 3 mm. Brun rougeâtre presque noir sur les élytres. Pubescence céphalique plus forte que celle du pronotum subtransversale, et légèrement dirigée vers l'avant; la pubescence prothoracique plus courte et ayant tendance à converger vers le disque. Élytres recouverts de soies peu longues, dorées et soulevées. Ponctuation de la tête fine et éparse, mais plus visible que celle du pronotum. Élytres garnis d'une petite ponctuation peu dense et régulièrement espacée.

Tête transversale, yeux oblongs occupant le tiers du bord latéral de la tête; antennes (fig. 41) dépassant le calus huméral, présentant chez les mâles une déformation des articles apicaux : le 1 plus du double du 2, les 2, 3, 4 subégaux, le 5 une fois et demie plus long que le 4, le 6 aussi long que le 4 mais un peu plus large, obconique, les 7, 8 réunis, aussi longs que le 5 mais nettement plus larges, chacun étant subquadrangulaire, le 9 conique ainsi que le 10, ce dernier plus volumineux que le 9, le 11 égalant les 9 et 10 réunis, affectant la forme d'un fer de hache, allongé, pointu à l'apex, arrondi à la base du côté interne et présentant une dépression ovalaire basale.

Prothorax paraissant presque aussi large que long, avec son maximum de largeur vers le tiers antérieur, très arrondi en avant, ses bords latéraux droits en arrière et convergents vers la base; fossettes profondes.

Élytres larges, principalement vers le milieu; calus huméral et bourlet scutellaire bien marqués; fossettes humérales bien délimitées.

Pattes assez longues; trochanters médians et postérieurs épineux; cuisses massives, tibias subprismatiques, tarses antérieurs chez les mâles largement dilatés.

Métasternum fortement déprimé entre les hanches postérieures, par ailleurs plan, creusé de deux systèmes de ponctuation : quelques points assez gros et épars, se distinguent au milieu de points plus fins et plus serrés. Pubescence assez longue et localisée sur les bords latéraux et postérieurs.

Appareil copulateur mâle (fig. 42) massif, légèrement sinué, avec deux dilatations anguleuses et latérales près de l'extrémité; soies assez courtes, flexibles, insérées à l'intérieur de l'appareil, non visible quand il se présente de profil.

KENYA COLONY : plusieurs exemplaires de cette curieuse espèce ont été récoltés par la Mission de l'Omo, au camp I de l'Elgon sur le versant est, à 2.400 m. d'altitude; un autre exemplaire a été pris à Kacheliba à 1.300 mètres.

Bien différencié de la lignée *Scydmaenus spathifer* par la structure générale de l'appareil copulateur mâle, le *Scydmaenus antennatus* et l'autre espèce connue de la même lignée, restent néanmoins voisins de ce groupe.

Scydmaenus rotundicollis, n. sp.

Type au British Museum. Deux exemplaires capturés par H. C. D. Dollman le 18 avril 1914 à Mwengwa, au nord-ouest de la Rhodésie.

Long. 2,5 mm. Allongé. Brun rougeâtre, élytres brun foncé. Pubescence

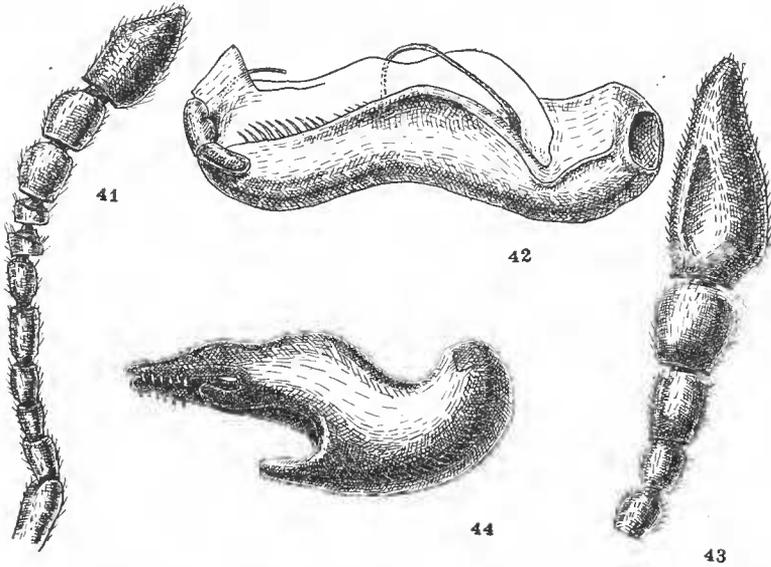


Fig. 41. Antenne gauche du *Scydmaenus antennatus*, n. sp. — Fig. 42. Organe copulateur de *S. antennatus*. — Fig. 43. Massue antennaire de *S. Eichelbaumi* Reitt. — Fig. 44. Organe copulateur de *S. Eichelbaumi*.

céphalique assez forte, jaunâtre, pubescence prothoracique plus fine et plus courte. Élytres recouverts de soies peu denses, comparables à celles de la tête. Ponctuation de la tête assez forte mais très éparse, plus grosse et plus dense que celle du pronotum, surface élytrale rugueuse, garnie de points fins et peu serrés.

Tête transversale; yeux occupant à peu près le tiers de la longueur du bord latéral; antennes assez longues, dépassant le calus huméral, ne présentant, chez les mâles, aucune déformation des articles : le 1 double du 2, les 2, 3 égaux, le 4 un peu plus petit que le 3, le 5 un peu moins du double du 4, le 6 égal au 2 en longueur, mais un peu plus large, les 7 et 8 transversaux, le 9 conique aussi haut que large à la base, le 10 légèrement transverse; le 11 aussi long que les 9 et 10 réunis, ovale, se terminant en pointe aiguë.

Prothorax ressemblant beaucoup à celui de l'espèce précédente : subglobuleux, très convexe avec le maximum de largeur vers le milieu; bord antérieur un peu plus de la moitié du bord postérieur; fossettes profondes.

Élytres de même structure que ceux de l'espèce précédente.

Pattes longues, trochanters médians et postérieurs anguleux, cuisses en massue, tibias droits, vaguement prismatiques. Métasternum finement aciculé, garni d'une courte pubescence éparsée; dépression entre les hanches postérieures peu profonde.

L'appareil copulateur mâle semblable à l'organe du *Scydmaenus antennatus* (cf. fig. 42).

Cette espèce se différencie extérieurement de l'autre par la structure de la massue antennaire des mâles; chez le *Scydmaenus rotundicollis*, l'antenne n'est pas modifiée comme celle de l'espèce précédente.

Scydmaenus Eichelbaumi Reitter

Forme isolée.

L'organe copulateur, décrit et figuré dans la *Revue Française d'entomologie*¹, si différent de tous les organes génitaux des *Scydmaenus*, s. str. par sa saillie et par ses paramères explanés, reste isolé.

Le *Scydmaenus Eichelbaumi* fut mis par REITTER dans le sous-genre *Scydmaenus*, s. str., mais il en diffère par deux caractères importants. Le premier est la structure de la massue antennaire (fig. 43). Chez la plupart des *Scydmaenus* s. str., le dernier article des antennes est une fois et demie plus long que le précédent. Ici, chez le *Scydmaenus Eichelbaumi* Reitt., ce 11^e article est près de trois fois aussi long que le 10; de plus, il est légèrement modifié chez les mâles : intérieurement il est évidé, en forme de euillère.

Le second caractère concerne l'organe copulateur mâle que nous avons déjà remarqué. La figure 44 montre la saillie inférieure qui le caractérise et l'isole des autres espèces connues. La création d'un nouveau sous-genre pourrait se poser si d'autres espèces présentaient les mêmes caractères.

CONCLUSIONS ZOOGÉOGRAPHIQUES

Trente espèces d'Afrique du sous-genre *Scydmaenus* s. str., viennent d'être classées suivant les règles de la phylogénie. Sur cette base solide nous pouvons maintenant faire ressortir les points caractéristiques de la répartition géographique de ce sous-genre.

Pour donner une vue d'ensemble du peuplement du groupe, il faudrait connaître les espèces et les lignées qui habitent les bords de l'océan Indien. Ne les connaissant pas, je ne puis, pour l'instant, donner les voies d'émigrations qu'en ce qui concerne le continent africain.

1. Tome II, fasc. 4, 1936, p. 253, fig. 1 et 2.

Il se peut que ce soit au Secondaire que les *Scydmaenus* s. str. apparurent en Afrique, venant sans doute du continent gondwanien. Ils se localisèrent d'abord dans la région Est, surtout dans l'Afrique orientale et dans l'Afrique du Sud-Est. On constate en effet, dans cette région, l'existence d'un grand nombre d'espèces représentant les lignées africaines les plus variées. Cer-



Fig. 45. Carte montrant les voies d'émigration du genre *Scydmaenus* s. str.

taines, comme les lignées des *Scydmaenus antennalis* et *antennatus* n'ont pas d'espèces connues en dehors de cette zone.

D'autres lignées, au contraire, ont élargi leur aire d'extension pour envahir l'Éthiopie au nord et les pays caffres au sud : elles n'ont fait que suivre la longue faille des Grands Laes. Ainsi le fait la lignée du *Scydmaenus duricollis* d'une manière caractérisée. Une autre lignée, celle du *Scydmaenus tarsatus*, a une extension plus large encore : une espèce habite les bords de la Méditerranée et entre même profondément dans l'intérieur du continent européen.

A ce type d'extension que nous pouvons appeler « longitudinale » nous pouvons ajouter un autre type, celui-là « transversal ».

Cette dernière répartition s'opère à travers le bassin du Congo et de ses affluents, et suit ainsi la forêt équatoriale pour atteindre le Sénégal. La lignée du *Scydmaenus spathifer* offre une image particulièrement frappante de cette seconde forme de peuplement : une espèce vit au Kenya, une seconde au Congo Belge, une troisième au Sénégal.

Il existe des lignées qui superposent les deux formes de peuplement, telle que la nombreuse lignée *tarsatus* Müll. et Kunze, qui, partant d'Afrique orientale, envoie une espèce au Gabon et une au Sénégal en plus de son extension Nord-Sud.

La figure 45 montre schématiquement les deux types de peuplement des *Scydmaenus* s. str. tel qu'ils ressortent de l'étude que nous venons de faire.

Subgen. **EUSTEMMUS** Reitter

Scydmaenus (Eustemmus) pallidus Lhoste

Afrique orientale anglaise : Kilimandjaro, Kiboscho (Mission de Ch. Alluaud, 1904). — Rhodésie du Nord-Ouest, Namwala, juin 1914 (H. C. Dollman). Type au Muséum de Paris.

Long. 1,4 mm. Brun rouge avec les pattes testacées, ainsi que les antennes. Pubescence céphalique et prothoracique de même force, courte, très régulièrement espacée; pubescence élytrale présentant les mêmes caractères de régularité, mais les soies sont un peu plus fortes. La surface de la tête et du pronotum est lisse, mais la surface élytrale est légèrement irrégulière à cause de l'insertion profonde des soies. Insecte ailé.



Fig. 46 — Organe copulateur du *Scydmaenus (Eustemmus) pallidus* Lhoste.

Tête subquadrangulaire, un peu plus longue que la moitié du pronotum. Antennes de structure normale jusqu'à l'article 8, le 9 légèrement allongé, subglobuleux, presque deux fois aussi large que le 8, le 10 plus volumineux que le 9, le 11 ovale, pointu, moins long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum plus long que large, avec le maximum de largeur vers le tiers antérieur.

Élytres à bords latéraux régulièrement convexes, le sommet de leur courbe étant vers le milieu; calus huméral et bourrelet scutellaire délimitant bien une fovéole profonde.

Pattes grêles, très longues. Dessous lisse couvert d'une très fine pubescence.

Organe copulateur mâle coudé, fortement étranglé au tiers antérieur de sa longueur; extrémité péniale droite (fig. 46), garnie de quatre soies assez grandes et d'une petite.

Seules les ailes membraneuses et fonctionnelles de cette espèce pourraient faire douter de sa parenté avec les autres *Eustemmus* qui sont aptères. L'aptérisme étant un caractère relativement récent ne peut servir à délimiter

un sous-genre. De cette observation on peut émettre l'hypothèse que l'*Eustemmus pallidus* ailé est plus près du centre de peuplement que les formes aptères du Nord de l'Afrique. Ce centre de peuplement du continent africain serait dans la région des grands Laes.

Gen. **EUCONNUS** Thomson

N'ayant pas encore suffisamment étudié d'organes copulateurs mâles d'espèces du genre *Euconnus*, il m'est impossible de dégager les nombreuses lignées de ce genre si varié. Je me bornerai donc à donner ici la liste des espèces récoltées par le professeur R. JEANNEL en y joignant la description des espèces que je considère nouvelles ¹.

TABLEAU DES ESPÈCES.

A. <i>Pronotum</i> dépourvu de fossettes basales.....	1.
B. <i>Pronotum</i> creusé de fossettes ou de sillons.....	2.
1. Métasternum ♂ déprimé longitudinalement. Long. 2 mm.....	
.....	<i>metasternalis</i> , n. sp.
— Métasternum ♂ non déprimé. Long. 1,5 mm.....	<i>liberiae</i> , Lhoste.
2. Yeux réduits, non saillants.....	<i>terricola</i> , n. sp.
— Yeux volumineux, saillants.....	3.
3. Base prothoracique sillonnée et creusée de trois fossettes.....	
.....	<i>trifossulatus</i> , n. sp.
— Base prothoracique creusée de cinq fossettes.....	4.
4. Long. 2,5 mm. Yeux occupant presque tout le bord latéral de la tête.....	<i>ocularis</i> , n. sp.
— Long. 1,5 mm. Yeux occupant plus de la moitié antérieure du bord latéral de la tête.....	<i>Jeanneli</i> , n. sp.

Euconnus terricola, n. sp.

KENYA COLONY : deux exemplaires du mont Elgon, zone des bruyères, 3.500 m.

Long. 1,5 mm. Brun rouge avec les pattes et les antennes tirant sur le testacé. Pubescence céphalique et prothoracique très irrégulière, un peu plus longue que celle des élytres qui est régulière et espacée. La ponctuation est inexistante.

Tête aussi large que le pronotum, ovulaire et transverse; yeux petits, à facettes minuscules, non proéminents; antennes pouvant atteindre la base du pronotum, assez ténues; les deux premiers articles subégaux trois fois environ aussi longs que larges, les 3, 7 subégaux, une fois et un tiers aussi

1. Tous les types des espèces décrites ici sont au muséum de Paris.

longs que larges; massue moins longue que le reste de l'antenne : les 8, 9, 10 transverses, dernier article deux fois environ aussi long que le 10, pointu.

Pronotum subcordiforme, un peu plus long que large, creusé à sa base de quatre fovéoles, les deux intermédiaires plus grandes que les extérieures.

Élytres suglobuleux, à bord antérieur très arrondi; fossettes humérales arrondies, assez profondes.

Métasternum pubescent, convexe; pattes grêles, tibias intermédiaires terminés, du côté interne par une petite épine.

Appareil copulateur mâle bien distinct des autres organes étudiés. II

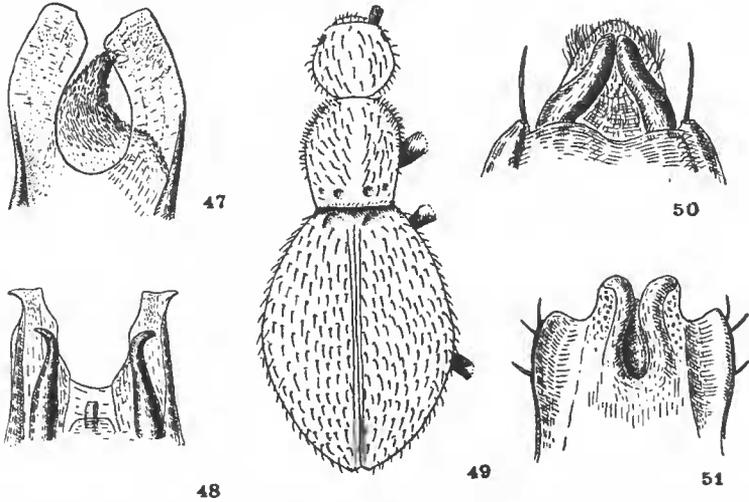


Fig. 47. Pointe péniale vue de face de *Euconnus metasternalis*, n. sp. — Fig. 48. Id. de *E. Jeanneli*, n. sp. — Fig. 49. *E. terricola*, n. sp. — Fig. 50. Pointe péniale de *E. terricola*, n. sp. — Fig. 51. Id. de *E. trifossulatus*, n. sp.

comprend : deux paramères portant chacun une soie assez longue (fig. 50). On voit encore deux pièces chitinisées, légèrement courbées dont la nature ne peut pas être précisée maintenant, et une large languette arrondie couverte de soies.

Très particulier et bien distinct. Je ne connais pas d'autres espèces ayant cette structure externe et interne.

Euconnus liberiae Lhoste

KENYA COLONY : Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m.

Détroit du Libéria : Junk river (*Rev. fr. d'Ent.*, II, 1938, fasc. 4). Espèce ayant donc encore une distribution est-ouest.

1. Tous les types des espèces décrites ici sont au Muséum de Paris.

***Euconnus metasternalis*, n. sp.**

KENYA COLONY : cinq exemplaires du mont Elgon, vallée de Koptawelil, 2.300 m.

Long. 2,5 mm. Brun avec la tête très foncée, les pattes et les antennes plus claires. Pronotum sans fossettes. Massue antennaire grêle, de quatre articles. Ponctuation inexistante. Pronotum couvert sur les côtés et en avant d'une forte pubescence enchevêtrée, longue et de couleur jaunâtre.

Tête arrondie, portant deux yeux non proéminents, à facettes bien distinctes ; antennes atteignant la base du pronotum, articles recouverts de longues soies assez rares ; le 1 deux fois aussi long que large, le 2 plus étroit, la moitié de 1, les 3-7 subégaux, une fois et demie environ aussi longs que larges, les 8-10 deux fois plus larges que les précédents, ovales, le 11 subconique, un tiers plus long que le 10.

Pronotum légèrement plus long que large, bords latéraux faiblement arrondis, mais disparaissant dans la pubescence ; disque lisse brillant, avec quelques points superficiels très épars.

Élytres amples, très brillants, avec leur maximum d'amplitude vers le milieu de leur longueur ; calus huméral peu saillant ; pas de fovéoles basales ; bourrelet scutellaire peu élevé.

Pattes normales. Métasternum pubescent, fortement sillonné longitudinalement en son milieu chez les mâles.

Appareil copulateur mâle courbé en angle droit ; pointe péniale largement bilobée (fig. 47) ; chaque lobe plan, légèrement arrondi ; sac interne couvert d'écaillés épineuses. Il est à remarquer que l'appareil copulateur de cette espèce a perdu les styles et les paramères qui sont encore présents sur l'organe mâle de l'*Euconnus liberiae*. Ces deux espèces semblent néanmoins faire partie de la même lignée.

***Euconnus Jeanneli*, n. sp.**

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : deux exemplaires Nanoropus, bord du lac Rodolphe, 565 m.

Long. 1,5 mm. Testacé foncé avec les pattes et les antennes un peu plus claires. Ponctuation faible, pubescence assez forte et dense sur les bords prothoraciques, beaucoup plus espacée sur les élytres.

Tête subarrondie, garnie sur le bord postérieur d'une touffe de soies dirigées vers l'arrière ; yeux placés sur le bord latéral de la tête, volumineux, composés de facettes hémisphériques et de taille assez grande ; antennes n'atteignant pas la base du pronotum, formées d'articles presque aussi larges que longs jusqu'au 7^e article ; 8-10 légèrement transverses, le 11 subconique une fois et demie aussi long que large, massue occupant à peu près la moitié de la longueur de l'antenne.

Pronotum aussi large que long, avec son maximum de largeur vers le

tiers postérieur; bords latéraux couverts d'une pubescence courte mais épaisse, masquant la netteté des formes; base creusée de cinq fovéoles assez profondes mais reliées entre elles par un sillon transversal, les deux extrêmes étant plus petites que les intermédiaires (voir la fig. 53).

Élytres environ trois fois aussi longs que larges, creusés à leur base d'une fossette obsolète; bord externe faiblement convexe.

Dessous normal; métasternum long, faiblement convexe, ponctuation presque nulle, pubescence clairsemée; pattes normales, tibias intermédiaires légèrement concaves.

Appareil copulateur mâle coudé à angle droit (fig. 48), composé de différents lobes sur lesquels il m'est difficile de me prononcer avec précision: deux externes, les plus longs, tournant vers l'extérieur une sorte de prolongement pointu; deux internes, sinués et moins longs que les deux autres.

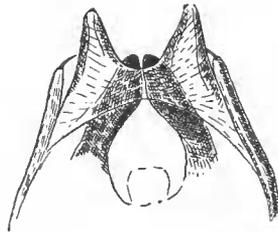
Cette petite espèce aurait tendance à se rapprocher de l'*E. ocellaris* par ses caractères externes, mais elle est bien différente par la taille et par l'organe copulateur mâle. Celui-ci en effet interdit de considérer cette espèce comme proche parente de *E. ocellaris*.

Je me permets de dédier cette espèce intéressante au professeur R. JEANNEL, en signe de reconnaissance.

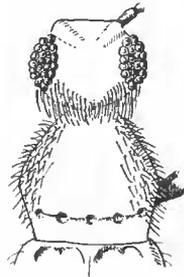
Euconnus ocellaris, n. sp.

KENYA COLONY: un exemplaire des Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m.

Long. 2 mm. Brun rouge avec les yeux noirs. Pubescence assez forte,



52



53

Fig. 52. Pointe péniale vue de face de *Euconnus ocellaris*, n. sp.

Fig. 53. Tête et pronotum de *E. ocellaris*, n. sp.

localisée sur le bord postérieur de la tête et sur les bords latéraux du pronotum (fig. 53). Pubescence élytrale clairsemée.

Tête subarrondie, avec sur les côtés deux yeux volumineux et saillants, composés de peu de facettes globuleuses; antennes plutôt courtes, robustes: deux premiers articles une fois et demie environ aussi longs que larges, les 3-7 subégaux, légèrement transversaux, massuc au moins aussi longue que le reste de l'antenne: articles 8-10 un peu plus larges que longs, le 11 oblong, une fois et demie plus long que le précédent.

Pronotum à peu près aussi long que large, convexe en avant, plan en arrière; bords latéraux anguleux, avec le maximum de largeur vers le tiers postérieur; base creusée de cinq fossettes réunies entre elles par un sillon profond (fig. 53).

Élytres près de trois fois aussi longs que larges; calus huméral saillant; base élytrale creusée de deux fossettes mal délimitées.

Pattes et dessous normaux.

Organe copulateur mâle globuleux; pointe péniale échanerée (fig. 52); paramères grêles, terminés par une courte soie.

Espèce ressemblant à l'*E. Jeanneli* par les caractères morphologiques externes, mais ne faisant pas partie de la même lignée.

***Euconnus trifossulatus*, n. sp.**

KENYA COLONY : un exemplaire des Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m.

Long. 1,3 mm. Brun rouge clair avec deux grands yeux noirs. Pubescence céphalique assez longue, groupée en un touffe derrière la tête; pubescence prothoracique latérale forte et irrégulière. Élytres peu pubescents. Ponctuation nulle.

Tête subarrondie, portant sur les côtés deux yeux volumineux, tels que le montre la fig. 53; antennes n'atteignant pas la base du pronotum, robustes, ayant la massue aussi longue que le reste de l'antenne : article 1 et 2 deux fois aussi longs que larges, les 3-7 à peu près aussi longs que larges, les 8, 9, 10 deux fois aussi larges que les précédents, transverses, le 11 sensiblement aussi long que large.

Pronotum à peu près carré, à bords latéraux anguleux, avec le maximum de largeur vers le milieu; base creusée de trois fossettes profondes, reliées entre elles par un sillon bien marqué.

Élytres deux fois et demie environ aussi longs que larges, creusés d'une grande fovéole basale.

Dessous et pattes normaux.

Organe copulateur coudé, globuleux dans sa première moitié; pointe péniale explanée, profondément échanerée en son milieu (fig. 51); paramères grêles, accolés aux bords latéraux de la pointe péniale et portant chacun trois soies : une apicale et deux latérales, assez longues.

Bien que très particulier par ses trois fossettes basales et par la structure de son organe copulateur, cette espèce rappelle nettement les *Euconnus Jeanneli* et *ocularis*.

Les quelques recherches que j'ai pu entreprendre sur la structure et l'évolution de l'organe génital mâle des *Euconnus* me permettent d'espérer que ce genre pourra être divisé en lignées comme le genre *Scydmaenus*. Jusqu'à présent mon champ d'investigations est trop étroit pour que les résultats acquis méritent une grande attention.